

# FRANCOIS JORDAN ET SA RELATION AVEC JESUS CHRIST

P. Milton Zonta SDS

2015

La tâche de mener une réflexion approfondie sur ce sujet, de regarder François Jordan et ses relations avec Jésus-Christ, est très exigeante et, en même temps, passionnante. Afin de continuer à suivre la relation du Fondateur avec Jésus-Christ - qui était le centre et la passion de sa vie et de son action apostolique, et est aussi le modèle inspirant de notre façon d'être et de vivre dans le monde d'aujourd'hui – je voudrais proposer un certain nombre de questions que nous pouvons utiliser comme point de départ : quels sont les traits fondamentaux de la perception de Jésus-Christ par Jordan ? Quels sont les changements de perception majeurs qui ont eu lieu dans la vie de François Jordan en raison de sa relation avec Jésus-Christ ? Quelle est l'expérience de Jésus-Christ dans la vie de François Jordan qui a déterminé son approche apostolique ? Je crois que ces questions nous aideront à vivre la mission salvatorienne avec une qualité spirituelle plus profonde.

Ce que je vais essayer de faire, c'est narrer d'une certaine façon la relation de François Jordan avec Jésus-Christ, car il est tout simplement impossible de parler de la spiritualité du fondateur si nous la séparons de son contact vivant avec Jésus. Dans la première période de sa vie, comme il arrive souvent à beaucoup de gens, François Jordan était satisfait d'une foi consistant en une connaissance acquise de Jésus-Christ, un certain nombre de déclarations de foi, superficiellement apprises sans les conditions nécessaires à une foi engagée. Cependant, Francis Jordan a progressivement mené son expérience de foi au fond de son cœur. Comme nous le verrons plus loin, il se rapproche progressivement du style de vie de Jésus de Nazareth, de sa façon de faire confiance au Père et de son attitude compatissante vis-à-vis des êtres humains. Le voyage spirituel de François Jordan inspire profondément. Son voyage nous rend compte de la nécessité de continuer à nous efforcer de devenir adultes dans la foi, un processus qui implique de plonger dans les racines profondes de cette foi, au-delà des coutumes et des traditions que nous avons héritées.

L'histoire de la vie de François Jordan nous éclaire, car elle nous aide à surmonter une relation avec Jésus à propos de laquelle nous avons peu de connaissances existentielles et qui repose simplement d'une manière abstraite sur des dévotions répétitives et des informations théoriques. Ce genre de foi n'est pas suffisant. Nous avons besoin d'une relation plus profonde avec Jésus-Christ basée sur la prière, la méditation sur la Parole de Dieu, notre plein abandon à lui, et notre engagement envers d'autres par des œuvres de compassion et de solidarité envers ceux qui souffrent. En fait, comme nous le verrons plus tard, nous parlons d'attitudes que nous devons expérimenter et de réflexions que nous devons intérioriser, jusqu'à ce que nous atteignons la foi insondable et authentique avec laquelle le Fondateur invoquait Jésus-Christ : « *Seigneur, que mon cœur brûle toujours d'un amour ardent pour Toi, et que j'enflamme tous les hommes; je voudrais être un feu brûlant, un flambeau resplendissant !* » (JI III/20)<sup>1</sup>. Peut-être la question la plus importante pour nous aujourd'hui est-elle : où trouvons-nous le feu brillant qui a brillé en François Jordan? Les Salvatoriens sont-ils des hommes et des femmes œuvrant vers une relation profonde avec Jésus-Christ ? Donnent-ils

**« Entre tes bras je me jette, mon Sauveur et mon Rédempteur; avec toi, pour toi, par toi et en toi, je veux vivre et mourir. »**

**Père Jordan : *Journal Intime I, 9* :  
15 novembre 1875**

***Charte*  
Chapitre 3 Préface**

<sup>1</sup>Dans cette prière, le Fondateur supplie le Sauveur de faire de lui un témoin de lumière, de la même manière que son saint patron, Jean le Baptiste qui était « une lampe qui brûlait et éclairait » (Jn 5:35).

un témoignage (pas seulement en paroles) du message de Jésus comme la Bonne Nouvelle de rédemption ? Sans une relation intime avec Jésus, sans relation intime avec Jésus, notre « être disciple » devient simplement une médiocrité religieuse. Le Pape Benoît XVI l'a clairement dit : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »<sup>2</sup> Je suis convaincu que le retour à cette relation vitale avec Jésus-Christ et la promotion de son esprit, qui libère la vie et la rend plus humaine, est le point crucial pour nous aujourd'hui, comme le voulait le jeune François Jordan: « En toutes tes activités, la prière etc. agis en Jésus, par Jésus et avec Jésus, surtout dans la sainte messe. Sans Lui tu ne peux rien faire. A quoi sert toute ton activité sans Lui » (JI I/125).

Notes préliminaires

Avant de réfléchir sur la manière de centrer nos vies en Jésus-Christ avec l'attitude de François Jordan, je voudrais présenter quelques notes préliminaires.

1. *Le risque d'être piégé dans le passé* – Nous vivons partout des temps de changement culturels profonds qui affectent notre manière d'être dans le monde et qui exigent de nous une vision très étendue dans le futur, au-delà de tout attachement au passé. Nous nous accrochons au passé quand nous recherchons une relation externe avec François Jordan comme s'il était simplement un personnage du 19<sup>ème</sup> siècle avec une belle histoire de vie qui nous a laissé des écrits personnels admirables. Ce « François Jordan » n'est intéressant que pour quelques personnes. Le danger nous menace de partout de simplement citer le Fondateur sans interpréter ses paroles afin d'apporter leur énergie évangélique à notre temps. Ici, je vais essayer de parler d'un François Jordan fascinant, qui est un modèle de spiritualité pour le monde d'aujourd'hui.
2. *La source spirituelle de François Jordan*. – Au cours de décades récentes, nous avons lancé de nombreuses investigations et traduction concernant la vie et les écrits de François Jordan. Pourtant, je n'ai pas connaissance d'une quelconque étude systématique concernant Jésus-Christ perçue par le regard de François Jordan. C'est pourquoi, en préparant cette réflexion, j'ai fixé mon attention sur l'intimité spirituelle contenue dans le réservoir de ses notes spirituelles sans consulter d'autres écrits. Comme nous le savons, le Journal Intime du Fondateur n'est pas un livre didactique. Il nous montre simplement sa vie intérieure et nous offre des exemples précieux, comme son humilité, sa confiance en la Providence, sa pauvreté évangélique, sa contemplation et sa vie de piété. En même temps, il révèle son engagement spécial à certaines vérités chrétiennes, par exemple la centralité du Christ Sauveur, l'Esprit des Apôtres, l'amour pour l'Église, le dévouement à Marie comme soutien et protection, la méditation de la Parole de Dieu, et les sacrements. En outre, je pense que ses notes spirituelles révèlent ses traits les plus caractéristiques, par exemple son style de vie austère, sa persévérance, sa disponibilité totale, son esprit communautaire et sa passion apostolique. En effet, le Journal Intime de François Jordan est une véritable source où nous pouvons boire tout le dynamisme, l'inspiration et les intentions apostoliques de notre Fondateur.
3. *Essayer de trouver le nouveau terrain* – Ma réflexion n'a pas pour objectif de minimiser les études et les interprétations que de nombreux Salvatoriens, hommes et femmes, ont réalisées dans le passé. Cependant, dans un monde en constante évolution, nous ne pouvons pas rester dans la zone de confort des bonnes choses que nous avons réalisées jusqu'ici. Le charisme salvatorien est aussi dynamique que l'Esprit, un appel à partager et à promouvoir la responsabilité de vivre l'époque

<sup>2</sup>Encyclique « Deus Caritas Est » (Dieu est amour) n. 1 (2006); donné à Rome le 25 décembre, à Saint Pierre..

actuelle. Par conséquent, la réflexion suivante vise à offrir une interprétation significative (entre autres) de l'esprit de François Jordan, qui est toujours quelque chose de nouveau. La richesse de la spiritualité de François Jordan et sa vision sont inépuisables. Le défi consiste à trouver une nouvelle langue qui nous permette de surmonter les schémas qui ont perdu leur signification dans le monde d'aujourd'hui<sup>3</sup>. Nombreux sont ceux qui acceptent que plein de bonnes choses arrivent dans un nombre de lieux, mais, à cause de notre inertie et de notre créativité limitée, peu de gens osent suivre Jésus, adopter l'esprit apostolique de François Jordan. C'est pourquoi, si nous souhaitons aujourd'hui être des témoins du Salut et collaborer avec l'Eglise afin de faire du monde un endroit plus humain, nous devons retourner à la passion mystique et apostolique de notre Fondateur. Trouver d'autres voies pour exprimer notre spiritualité n'est pas une tâche facile, mais nous devons y aspirer si nous voulons surmonter l'état d'apathie qui nous rend prisonniers du passé.

4. *La spiritualité de base de François Jordan* – Comme tous les êtres humains, François Jordan devait construire pas à pas sa vie spirituelle et sa maturité avant de devenir un modèle de fidélité au Christ, dans le passé et dans le présent. Néanmoins, pouvons-nous comparer l'héritage spirituel de François Jordan à l'ensemble large et riche de spiritualités (les Bénédictins, les Dominicains, les Franciscains, les Carmélites ou les Ignaciens) qui ont fleuri dans la vie de l'Eglise à travers les siècles ? Bien que nous puissions dire que François Jordan n'a pas établi une nouvelle ligne de spiritualité au sens classique, semblable aux écoles spirituelles traditionnelles, il ne s'ensuit pas que sa spiritualité manque d'un caractère distinctif et unique. Je pense que nous pouvons dire que dans l'héritage spirituel de François Jordan nous pouvons identifier une manière particulière de sanctification et une proclamation de l'amour de Dieu qui inclut tout. Notre Fondateur n'a pas conçu une spiritualité originale, mais je suis persuadé que c'était un maître spirituel qui a en effet ouvert une voie particulière de lire et de vivre l'évangile dans son temps. François Jordan était avant tout un homme de prière qui aimait très profondément Jésus-Christ, et qui était passionné par la parole de Dieu. C'était un apôtre infatigable avec un amour inconditionnel pour l'Eglise.

### **La voie de François Jordan en tant que disciple de Jésus**

L'expérience de foi a toujours signifié se mettre en route comme l'histoire paradigmatique d'Abraham nous le raconte. La foi a toujours été une aventure, un pari. « *Espérant contre toute espérance, il a cru* », comme le dit l'apôtre Paul (Rom. 4:18). La rencontre de François Jordan avec Jésus-Christ est aussi une histoire qui se déroule graduellement. C'est le récit d'un voyage spirituel qui a traversé différents stades, vicissitudes et, bien sûr, des périodes de doute et de crise intime, comme il l'a souvent exprimé dans ses notes spirituelles. Par exemple, après le Chapitre Général de novembre 1902, il écrivit : « *Je suis à Toi, Seigneur, viens à mon aide, ne détourne pas ton regard des tribulations qui s'abattent sur moi* » (JI II/41).

Dans un sens plus pédagogique que chronologique, je proposerais de distinguer deux étapes dans l'expérience d'émule de notre Fondateur. La première étape inclut la vie de foi qu'il a reçue des médiations de l'Eglise de l'époque, particulièrement la famille, la communauté, le témoignage de certaines personnes et les vies des martyrs et des saints. Pendant cette période, il met l'accent sur la piété dévotionnelle catholique, qui est enracinée dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Cette sorte de dévotion apprécie la dimension doctrinale et normative de la foi au-dessus de tout, l'exprimant par certains exercices de piété populaire

<sup>3</sup>Peut-être avons-nous besoin d'un nouveau langage qui, au lieu de dire « sauver des âmes » pourrait parler de « guérir la vie malade et blessée », et au lieu de « Divine Providence », il pourrait parler de « Expérience de l'amour providentiel et aimant de Dieu » ; au lieu d'« universalité », il pourrait être question de « mission inclusive » et non pas « n'excluant personne » etc.

qui à son tour nourrissent et soutiennent la dévotion. Le Pape Paul VI disait que la piété populaire « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître. »<sup>4</sup> Comme nous le verrons, les pratiques pieuses de François Jordan lui ont apporté un fort esprit de piété par certaines dévotions choisies et vécues au service de son charisme et de son amour pour Jésus-Christ.

Cependant, permettez-moi de souligner une deuxième étape dans l'histoire de la foi de François Jordan, qui a réorienté sa vie de façon décisive. En octobre 1877, comme nous le savons, il est entré au séminaire diocésain Saint Pierre dans la Forêt Noire. Les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola constituent un élément important de la dernière année de formation. Le jeune Fondateur s'immergea complètement dans l'étude des grands maîtres spirituels, particulièrement André-Jean-Marie Hamon (1795-1874)<sup>5</sup>, et les Jésuites Luis de la Puente (1554-1624) et Paolo Seguezi (1653-1713). Cette lecture intensive et ces exercices de méditation et de contemplation, l'ont mené à une relation plus personnelle et effective avec Jésus. En effet, il a approfondi sa vie intérieure autant qu'il le pouvait, ce qui a façonné son amitié intime avec Jésus-Christ, à tel point que, après son ordination au diaconat, il écrivit : « *Approfondis toujours l'étude de vérités théologiques, notamment en les méditant. Ce qui n'est fait qu'à moitié ne vaut pas grand-chose.* » (JI I/126). Au cours de cette période de formation intense, de silence et de discernement, nous voyons les premiers croquis de « *La Société Catholique de clercs et de coopérateurs dans la vigne du Seigneur auprès de tous les peuples.* » (JI I/124). Il est évidemment difficile de déclarer cela avec précision, mais j'interprète cette période comme un nouvel horizon, dans lequel François Jordan s'est enraciné dans une rencontre plus intime avec Jésus, en apprenant à le connaître mieux, l'aimer mieux et le suivre mieux. Bref, cette centralité de Jésus-Christ dans sa vie devint une route vers la maturité et l'authenticité en tant que disciple et apôtre du Royaume.

Je vous invite maintenant à regarder de plus près ces deux étapes du voyage spirituel de François Jordan. Ce sont en fait deux moments dans le même processus, qui nous aident à comprendre son expérience de la foi et ses convictions profondes en tant que disciple de Jésus-Christ et témoin du salut.

#### 1. L'expérience de foi du Fondateur en Jésus-Christ.

François Jordan, comme nous le savons, vivait dans le contexte religieux et spirituel du 19<sup>ème</sup> siècle. À cette époque, les grandes révolutions sociales, politiques et culturelles ont considérablement limité la force et le pouvoir de fonctionnement de l'Église catholique. Pour contrebalancer cette situation, il y a eu un effort pour renforcer son influence spirituelle à travers de nouvelles bases religieuses – grâce au témoignage de nombreux saints – et à la promotion des dévotions populaires.

L'un des principaux contenus de la spiritualité chrétienne à l'époque était la vénération du Sacré-Cœur de Jésus. À tel point que presque tous les instituts religieux fondés au 19<sup>ème</sup> siècle incluent des éléments concernant le Sacré-Cœur de Jésus, répandu dans la dévotion populaire<sup>6</sup>.

<sup>4</sup>Cf. *L'Exhortation Apostolique Evangelii Nuntiandi*, 48.

<sup>5</sup> Un théologien et écrivain qui a fortement influencé notre Fondateur, qui possédait ses écrits les plus importants : *La vie de saint François de Sales et Méditations pour chaque jour, et pour les fêtes majeures de l'année* (3 volumes)

<sup>6</sup>En 1856, le Pape Pie IX, en écoutant l'intérêt particulier de nombreux évêques, étendit la fête du Sacré-Cœur à toute l'Église. Ce fut un événement décisif. Depuis lors, comme le dit un document liturgique, « *le culte du Sacré Cœur, comme une rivière débordante, a surmonté tous les obstacles et s'est répandu dans le monde entier* ». Au cours du pontificat de Léon XIII, la splendeur du culte du Sacré Cœur a fleuri grâce à la publication de l'encyclique *Annum Sacrum* (le 25 mai 1899). Dans ce document, le Pape a décidé de consacrer toute l'humanité au Cœur de Jésus : « *Nous devrions placer tout notre espoir dans ce Sacré Cœur, et de là le salut des hommes doit être demandé en toute confiance.* » (Cf. González, Manuel Revuelta, SJ. *Evolución Histórica de la devoción al Corazón de Jesús en España*). (Evolution historique de la dévotion au Cœur de Jésus en Espagne)

Tous ces mouvements de dévotion populaire ont évidemment influencé François Jordan, bien qu'il n'existe aucune preuve de piété exagérée chez lui. Au contraire, il a utilisé ces moyens pour enrichir sa spiritualité. Par exemple, lorsqu'il étudiait au séminaire Saint Pierre dans la Forêt Noire, il écrivit dans son Journal Intime : « *Aie toujours une image du Sacré-Cœur de Jésus placée dans ta chambre pour vénération.* » (JI //81). Lorsqu'il écrivit les premiers Statuts de la Société en 1880, il a également consacré son œuvre apostolique au Sacré-Cœur de Jésus<sup>7</sup>. En outre, lorsqu'il commença à publier sa revue « Le Missionnaire », la couverture avait une image du Sacré Cœur avec la phrase suivante : « Mon doux cœur de Jésus, accorde-moi de pouvoir t'aimer toujours plus ». Encore plus intéressant est le fait que les premiers croquis du sceau officiel de la Société comprenaient l'image du Sacré-Cœur. C'est pourquoi nous ne pouvons pas exclure la présence aimante du Sacré Cœur de Jésus dans la vie spirituelle de François Jordan, puisqu'elle l'a toujours inspiré, et qu'elle fut peut-être la prémisse de son attitude contemplative et de sa disposition missionnaire infatigable.

Nous devons également souligner que la dévotion au Cœur du Christ (Sacré-Cœur) allait habituellement de pair avec un dévouement particulier à l'Eucharistie et à la passion et la mort de Jésus. En fait, ce sont deux éléments essentiels de la piété populaire qui, avec la dévotion à la Vierge Marie, ont été les deux principaux piliers de la vie spirituelle de François Jordan. Au cours de l'année qu'il a passée au séminaire Saint Pierre, il souligna dans ses notes spirituelles : « I. Le Très-Saint Sacrement. II. Les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ. III. La bienheureuse Vierge Marie, ma Mère. (JI I/126). De même, en tant qu'adulte, en septembre 1905, il a une fois de plus souligné ces éléments de son dévouement : « Le Très-Saint Sacrement – la Croix – la Mère de Dieu. » (JI II/92).

En poursuivant cette réflexion, je crois qu'il vaut la peine de souligner les relations du Fondateur avec Jésus-Christ par sa dévotion particulière pour l'Eucharistie et pour le Récit de la Passion. Ces éléments ont donné à François Jordan l'énergie et le réconfort pour surmonter les difficultés quotidiennes.

A. *La dévotion du Fondateur pour l'Eucharistie* – Sans aucun doute, la présence de Jésus

**Dans notre méditation et contemplation de la Parole de Dieu à la lumière de notre réalité et dans la célébration des sacrements, nous intégrons notre prière et notre action. En agissant de la sorte, nous aspirons à vivre notre appel à la sainteté et encourageons les autres à faire de même.**

**Charte n° 11**

dans l'Eucharistie et le Tabernacle était le centre et l'amour de la vie de François Jordan. Dans ce sens, la personne la plus influente pour lui était le Père Nikolaus Gühr (1839-1924), son directeur spirituel au séminaire Saint Pierre – dont l'œuvre la plus fameuse avait été publiée en 1877, *Le Saint Sacrifice de la Messe*. Il aida François Jordan à développer une attitude de contact personnel avec Jésus dans le Saint Sacrement. Parmi ses objectifs quotidiens de prière, nous remarquons son désir de visiter fréquemment Jésus dans le Saint Sacrement. Séminariste, il écrivit : « *Visite Jésus dans le Saint Sacrement au moins une fois par jour.* » (JI I/90 et JI I/140). Adulte, après une retraite spirituelle, il écrivit une fois de plus : « *Plus souvent seul avec Dieu; demeure plus souvent auprès du tabernacle, seul, détaché de tout.* » (JI II/92). Pour François Jordan, les moments de prière devant le Saint Sacrement constituaient la meilleure opportunité pour montrer sa gratitude à son Sauveur et pour lui dire combien il l'aimait. J'ose dire que Jésus était aussi vivant et aussi présent pour lui pendant ces moments-là que Jésus ne l'était pour les

<sup>7</sup> « La Société d'Enseignement Apostolique est consacrée au Sacré Cœur de Jésus » (cf. ATS Statuts, 16).

apôtres et que François Jordan a placé dans les mains de Jésus toutes les décisions, les aspirations et les actions de sa vie.

Pour François Jordan, un aspect particulier de cette dévotion était son habitude de passer du temps à la contemplation et au discernement vocationnel après la messe du dimanche. Il y a d'innombrables notes dans son Journal faisant référence à ce moment particulier d'union avec le Christ, par exemple : « *Après le très saint sacrifice de la messe ! Accomplis cette œuvre pour la gloire de Dieu et le salut des âmes ! O Jésus, doux baume qui répand une odeur agréable en moi, pécheur ! O mon amour !* » (JI I/149). Le 25 mars 1879, il écrivit aussi : « *Après la messe j'ai joui d'une grande consolation au sujet de l'œuvre envisagée.* » (JI I/154). Après la Noël de la même année, il écrivit encore : « *... après la messe et pense comme tu l'as fait l'autre fois après la sainte communion* » (JI /151\*). Egalement, le 2 mai 1880, « *Après la messe à diverses reprises surtout encouragement et joie.* » (JI I/156\*). Ces citations sont une preuve évidente que sa rencontre avec la Sainte Communion renouvelait ses énergies et nourrissait sa spiritualité en tant que « *Pain de vie* » et « *Pain des anges* » (JI I/8). Sur sa route en tant que disciple de Jésus, alors qu'il discernait la fondation de son œuvre apostolique, ces moments d'intimité avec « L'aimé » devinrent une source de lumière, de force et de consolation pour notre Fondateur.

- B. *La dévotion pour la Passion du Christ* – François Jordan connaissait certainement la déclaration de saint Thomas d'Aquin : « *La passion du Christ suffit à nous instruire complètement de la manière dont nous devons vivre* »<sup>8</sup>. En fait, dans la vie spirituelle et apostolique de notre Fondateur, la méditation sur la passion et la mort de Jésus-Christ était comme un leitmotiv. Depuis sa jeunesse, François Jordan vivait une union très intime avec le Sauveur Crucifié et il adopta finalement ce simple objectif : « *Porte toujours Jésus crucifié avec toi* » (JI I/93). Comme nous le savons, François Jordan avait un crucifix dans sa chambre et une représentation de la Mère des Douleurs qu'il invoquait et aimait tellement. Sans aucun doute, il regardait très souvent le crucifix et la Mère des Douleurs en disant une simple prière, par exemple : « *O Jésus, crucifié pour moi, ô Père et tout ; une chose que je te demande, une chose, Tout-Puissant Seigneur, celle-ci je la rechercherai ! Que je puisse les sauver tous !* » (JI I/149). D'innombrables signes comme celui-là prouvent que François Jordan recherchait la sanctification par la Passion, et que la contemplation du Christ crucifié était la source de son profond désir « de les sauver tous ».

Outre le langage verbal, François Jordan s'exprimait aussi en gestes de la simplicité la plus pure et de spontanéité, qui caractérisent la piété populaire, même de nos jours. Il offre un exemple typique de la religiosité pendant sa visite au Saint Sépulcre du Christ en mars 1880 : « *Ce livre a été posé sur le Saint Sépulcre de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le Calvaire et sur l'autel de la bienheureuse Vierge et Mère des Douleurs et à l'endroit où a été dressée la sainte Croix et où le Sauveur du monde est mort* ». (JI I/155\*). Outre sa dévotion personnelle, ce geste indique aussi la manière dont le Fondateur ressentait que la souffrance de la Croix marquerait son chemin personnel avant d'accomplir l'œuvre apostolique qu'il percevait comme un appel.

---

<sup>8</sup>Saint Thomas d'Aquin – Sur le Credo, 6, 1c

Cependant, en contemplant la douleur du Christ, il a trouvé l'aide dont il avait besoin pour

**« Le témoignage du  
Père Jordan et de la  
Bienheureuse Marie  
des Apôtres nous  
inspire à ...  
embrasser la Croix  
pour le salut de notre  
mission... »**

**Charte n° 12**

surmonter ses propres difficultés : prier mieux et avancer vers la sainteté spirituelle. L'un de ses objectifs spirituels les plus importants en étudiant au séminaire était le suivant : « *Que la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ soit pour toi un motif permanent d'aimer à souffrir avec Jésus-Christ.* » (JI I/123). « *Médite souvent la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ !!* » (JI I/144). Plus tard, en tant que prêtre religieux, il écrivit cette note personnelle montrant la spiritualité de la Croix qu'il vivait : « *Persévère dans la souffrance et la croix, persévère fermement et héroïquement. Courage, mon enfant; regarde-moi attaché à la croix ! Persévère, oh! persévère patiemment ! Embrasse la croix avec un baiser, sous peu va venir le matin de Pâques !* » (JI I/175). En réalité, la pratique dévotionnelle de contempler la Passion et la Mort de Jésus était l'une des sources spirituelles les plus importantes permettant à notre Fondateur de vivre – intérieurement, intensément et continuellement – ce que le Sauveur du monde a fait pour l'humanité. François Jordan a vu la Passion de Jésus comme un moyen efficace d'atteindre la pauvreté intérieure, fondée sur le don de soi à d'autres en se vidant soi-même pour suivre pleinement Jésus-Christ.

2. L'expérience du Fondateur de croire comme Jésus le fit

En plus de sa façon de professer Jésus comme le Christ selon la piété populaire, je crois que François Jordan était le porteur d'un lien de foi plus profond et plus fort, à savoir vivre la même foi que Jésus vivait. À ce niveau spirituel, il ne s'agit pas de « croire en Jésus » mais de « croire comme Jésus ». Les exercices spirituels ignaciens l'ont évidemment beaucoup aidé à développer une relation plus étroite avec Jésus-Christ. Le chemin spirituel proposé par Ignace de Loyola l'a uni plus profondément à Jésus-Christ et a contribué à développer son sentiment d'être apôtre au service de l'Eglise.

Par conséquent, je voudrais maintenant « lire » avec vous la voie du développement spirituel de François Jordan à la lumière de l'expérience fondamentale de Jésus de Nazareth, c'est-à-dire sa profondeur mystique et sa mission évangélisatrice. Je crois que ces deux pivots de la praxis de Jésus éclairent la mission que nous avons reçue du Fondateur : « *...enseignez toutes les nations (...) à connaître le vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ. (...) Allez, et avec persévérance dites toutes les paroles de la vie éternelle aux peuples.* »<sup>9</sup> La pratique de rassembler ces deux éléments – connaître Dieu intimement et proclamer la bonne nouvelle de Jésus – a mené François Jordan à la pleine maturité ; et elle est également un résumé de son charisme et de son attitude fondamentale comme évangéliste.

2.1 « *L'être disciple* » inspiré par l'expérience mystique de Jésus (« *Abba* »). Jésus de Nazareth invoquait Dieu avec l'expression « *Abba* », qui, dans le contexte de la famille juive, indiquait l'affection, l'intimité et la confiance d'un enfant envers son père. Toutes les sources indiquent que Jésus expérimentait Dieu comme quelqu'un qui lui était proche, un père aimé qui regarde tout être humain avec une compassion et une tendresse infinies. Cette expérience personnelle a généré une aptitude inconditionnelle en Jésus à œuvrer en faveur d'une vie plus digne pour chacun, à commencer pour les moins favorisés.

Sur la base de cette description, je peux reconnaître la même expérience mystique, accomplissante et humanisante de Jésus dans notre Fondateur. Vouloir connaître Jésus-

<sup>9</sup> Voir les « Règles » 1884.

Christ comme base de toute connaissance était l'objectif qui remplissait le cœur de François Jordan et donnait une plénitude à sa vie. Grâce à son exemple et à ses enseignements, notre fondateur, dont la vie était profondément enracinée dans cette union avec Jésus-Christ, nous a appelés à approfondir une telle union comme priorité première et la plus importante dans nos propres vies.

Afin de mieux comprendre cette approche de la prière et de la spiritualité de Jésus que François Jordan a vécue, j'aimerais explorer trois aspects.

- a) *La connaissance du Sauveur basée sur la Bible* – Depuis la période où il était étudiant, François Jordan essayait de connaître Jésus-Christ en méditant sur les Ecritures. La Bible était son livre de chevet. Par la connaissance de la parole de Dieu, il a commencé à se familiariser avec Jésus et a progressivement enraciné sa vie dans le message de l'Évangile. Il est clair que «apprendre à connaître quelqu'un» dans le langage biblique implique non seulement une compréhension intellectuelle, mais aussi une expérience profonde de la présence de cette personne dans notre vie. De même, l'effort de notre fondateur pour connaître le Christ a consisté à développer un lien personnel de communion avec lui. Entendre, méditer, vivre et célébrer la Parole de Dieu était la chose la plus importante de sa vie parce que, comme l'a dit saint Jérôme, «*l'ignorance des Ecritures est l'ignorance du Christ.*» J'aimerais préciser que François Jordan a pris l'une de ses plus belles résolutions précisément auprès de saint Jérôme grâce à une citation qu'il trouva dans un livre : «*Lis fréquemment les Divines Ecritures, bien au contraire il ne faut jamais mettre de côté la sainte lecture. Que le sommeil surprenne celui qui tient encore la Bible en main et que la sainte page accueille la face de celui qui s'endort.*» (JI I/145). Je pense que ces réflexions suffisent pour nous faire voir combien les Ecritures ont inspiré et guidé les pas de François Jordan. Dans la spiritualité salvatorienne donc, l'Écriture est la nourriture irremplaçable dont nous avons besoin pour arriver à une connaissance intime de Jésus-Christ, la Parole de Dieu devenue chair. Il est la parole vivante de Dieu que les Salvatoriens et Salvatoriennes apportent au monde par leurs paroles et leurs gestes.<sup>10</sup>
- b) *La confiance en Dieu comme élément clé* – Comme nous le savons, la confiance imprègne tout l'Évangile. La confiance de Jésus dans la bonté aimante du Père était absolue. D'une manière similaire, c'était une attitude fondamentale pour François Jordan. Il ressentit également les paroles de Jésus comme une invitation personnelle : «*Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.*» (Jn 14:1). Tout au long de sa vie, les attitudes du Fondateur indiquent que le Père de Jésus l'a toujours soutenu comme source et sagesse de la vie. Nous sommes souvent impressionnés par la façon dont notre Fondateur s'est entièrement engagé à accueillir la force de l'amour infini de Dieu dans son cœur. Comme l'indique la prière suivante, pour lui, avoir confiance en Dieu ne signifie pas une indifférence ou une passivité, mais une source extraordinaire de soutien : «*Toi, Seigneur, Tu es mon espoir, Toi, Tu es ma force, Toi, Tu es mon appui, Toi, Tu es mon secours, Toi, Tu es mon aide puissante, En Toi je mets toute mon espérance et ma confiance !*» (JI II/64). Il écrivit un jour, comme une prière après la communion : «*Entre tes bras je me jette, mon Sauveur et mon Rédempteur ; avec toi, pour toi, par toi et en toi, je veux vivre et mourir*» (JI I/9). Après avoir atteint la maturité spirituelle, quand tout dans la vie se met en place, il a écrit cette phrase : «*Sers-toi de ces clés : confiance en Dieu et prière !*» (JI II/66). Finalement, nous laisser guider par une confiance inébranlable

<sup>10</sup>Le Document de conclusion d'Aporecida (2007) a exprimé merveilleusement ce que signifie «connaître Jésus» pour nous : «*Connaître Jésus est le plus beau don qu'une personne peut recevoir ; l'avoir rencontré est la meilleure chose qui soit arrivée dans nos vies, et le faire connaître par notre parole et nos actes est notre joie.*» (29).

dans l'amour de Dieu Providence est un aspect primordial de notre spiritualité salvatorienne.

- c) *Passer du temps seul avec le Seigneur* – François Jordan a toujours apporté un soin méticuleux dans sa communication avec Dieu, dans le silence et la solitude. De nombreuses personnes se souviennent de lui comme une personne qui se retirait souvent pour prier et « ... demeure toujours en profonde union et conversation avec Jésus, sans lequel tu ne peux rien » (JI I/134). Nous n'avons qu'à lire ses notes spirituelles pour trouver le Fondateur en personne en prière. Le Journal Intime dépeint ses moments les plus intimes avec Celui dont nous savons qu'il nous aime au-delà de toute mesure. Ses notes montrent souvent comment il se sentait devant ce « Tu », avec lequel il pouvait toujours parler, en compagnie duquel il ne se sentait jamais seul. Les expressions d'affection qu'il utilise dans ses notes, comme s'il était avec quelqu'un à qui il était uni par un amour profond, sont très touchantes : « *Toi, mon Bien-Aimé* » (JI I/107) ; « *amour de mon cœur* » (JI I/143) ; « *Epoux de mon âme* » (JI I/144) ; « *O Jésus, Fils du Dieu vivant, je suis tout à Toi ! Souffrir pour Toi ! Tout pour Toi ! O moment de grâce ineffable !* » (JI II/86). L'énergie spirituelle provenant de la prière et de la méditation de François Jordan était si forte que rien ni personne ne pouvait le détourner de son chemin. De mon point de vue, ce n'était pas seulement une caractéristique de sa vie, mais l'un de ses legs les plus importants : le plus grand pouvoir de changer quelque chose dans nos vies vient de notre dialogue constant seul avec Jésus, notre Maître et Sauveur.

- 2.2 *L'être disciple basé sur l'expérience de Jésus annonçant la Bonne Nouvelle (Le Royaume de Dieu)* – Toutes les sources indiquent que Jésus a inauguré son activité salvifique non pas en parlant de lui-même ou simplement de Dieu, mais en proclamant le Royaume de Dieu comme un événement de bonnes nouvelles. Le Royaume de Dieu était sans doute le noyau de sa prédication, sa plus profonde conviction et la passion qui inspirait toute son activité. Le Royaume de Dieu est la clé pour comprendre le sens qu'il a donné à sa vie. Voilà la bonne attitude pour comprendre son message sur Dieu qui est déjà ici, cherchant une meilleure vie pour tous, essayant de remplir sa création de compassion. Avec son message sur la venue du Royaume de Dieu, Jésus invite tous les peuples à changer leur cœur et leur manière de regarder la réalité.

Lorsque nous regardons la pratique pastorale de François Jordan, il est facile de voir son intention claire d'atteindre les endroits les plus éloignés, de sortir et de rencontrer les gens sans exclure personne. Selon le Fondateur, la plus grande chose qu'on peut faire dans sa vie est d'offrir aux gens l'opportunité de trouver Jésus et son message de rédemption. À cette fin, le Fondateur a organisé et envoyé des groupes de missionnaires comme une «force de travail apostolique» pour planter l'essence de l'Evangile dans le cœur des gens. Son désir le plus profond était de « sauver des âmes », ce qui signifierait en langage moderne qu'il voulait sauver la personne entière et toute personne. En d'autres mots, il voulait se donner complètement aux autres, et faire de son mieux afin que le plus grand nombre possible de gens puisse avoir la vie en plénitude.

Afin de mieux comprendre le dynamisme missionnaire de Jésus qui a essayé d'atteindre chaque personne, en le traduisant dans l'expérience de François Jordan, j'aimerais souligner trois aspects.

- a) *Le zèle apostolique et la conscience de la mission* – Dans la vie de François Jordan, il y a un zèle apostolique fort, selon l'exemple et l'indication des paroles de Paul : « *Malheur à moi, ô Seigneur, si je ne T'annonçais pas aux hommes* » (JI II/2) Proclamer l'évangile était pour lui un devoir, une obligation qui occupa toute sa vie. C'est pourquoi le Fondateur essayait toujours de garder en mémoire le témoignage

des hommes et des femmes qui, grâce à leur grand amour pour Jésus-Christ, étaient passionnés par l'humanité, par le monde, et particulièrement par ceux qui souffrent. En suivant l'exemple de tant de témoins de Jésus-Christ, François Jordan est devenu un homme engagé, aimant et enthousiaste qui ne se permettait jamais un seul moment de repos. Imbibé profondément par le feu de l'apôtre Paul, il décrit son projet de vie comme suit : « *Sois un vrai apôtre de Jésus-Christ et ne te repose pas jusqu'à ce que tu aies porté la Parole de Dieu à tous les coins de la terre ; sois un vrai héraut du Très-Haut !* » (JI I/182) Au cours des jours où il se préparait à l'ordination sacerdotale, cette angoisse de son cœur était clairement visible : « *Regarde les saints apôtres parcourant la terre en annonçant l'Évangile à tous ! O impénétrable zèle !* (JI I/138). Cette énergie et cette passion dans François Jordan, qui reflète la Mission des Apôtres à la Pentecôte, est encore aujourd'hui fascinante pour beaucoup d'hommes et de femmes et elle les invite à proclamer à haute voix les merveilles du salut de Dieu dans des situations et des lieux différents. Le fondateur voulait souligner que le zèle des premiers apôtres n'est pas mort, et que le feu déclenché par le Christ ne peut pas être renfermé. La maxime suivante tenait une place centrale pour François Jordan pendant les années où son œuvre s'étendait : « *Allez au nom du Tout-Puissant et enflammez-les tous* » (JI II/21). C'était une déclaration visionnaire du zèle missionnaire débordant de son cœur, exprimant sa passion pour Jésus le Sauveur, et son amour brûlant pour toutes les nations. Ce n'était pas une conviction froide et déterminée, mais la conscience de vivre dans un état de mission pour proclamer le Christ, le faire connaître et aimer. L'esprit de Jésus et des apôtres est un feu qui nous pousse à entreprendre le processus de renouvellement que François Jordan voulait encourager dans toute personne, partout et toujours.

**Nous rendons les vérités éternelles de la parole de Dieu et notre foi accessibles à des gens de toute culture, race, groupe ethnique, classe sociale, nationalité et religion.**  
**Charte n° 8c**

Comment [chv1]: I translated this but did not find it in the SD (French)  
 Comment Eva: see "slogan" of the GC2

- b) *Le salut est pour tous (compassion)* – François Jordan regardait certainement le monde avec la même compassion qu'avait Jésus. Le souci principal du Fondateur était de collaborer au plan de Dieu pour le salut du monde entier. Plutôt que de s'adresser aux pauvres et à ceux qui avaient besoin de la lumière de l'évangile, la mission pour lui avait comme objectif « la conversion » aux valeurs chrétiennes, en accord avec l'état d'esprit du temps. Pourtant, je crois que l'intention du charisme de François Jordan était de proclamer la Providence de Dieu à tous, sans exclure qui que ce soit. Aujourd'hui, nous disons que la mission de promouvoir le salut de Dieu nous conduit à devenir un signe de l'amour de Dieu en réunissant tout le monde dans une relation amoureuse avec lui. Le Fondateur exprimait souvent cette conscience par de courtes prières telles que la suivante : « *O Seigneur, puis-je être étroitement uni à Toi et les amener tous à Toi !* » (JI II/75), et aussi « *O Jésus, crucifié pour moi, ô Père et tout ; une chose que je te demande, une chose, Tout-Puissant Seigneur, celle-ci je la rechercherai ! Que je puisse les sauver tous !* » (JI I/149). De la même manière, la décision d'envoyer ses premiers missionnaires en Inde montre cette attitude fondamentale de protéger et guérir les gens, en essayant d'atteindre ceux qui souffrent le plus. Avant de demander à d'autres de vivre les attitudes de Jésus, à savoir n'exclure personne de son amour et ne refuser à personne son pardon, le Fondateur voulait le faire lui-même. Une lecture méditative mena notre fondateur à prendre note dans son Journal, comme ce qui suit : « *Traitez le prochain avec la même charité que si c'était Jésus-Christ Lui-même.* » (JI I/55), et aussi « *Je présume*

que nous ne pouvons pas mener une vie religieuse fervente dans le monde sans nous engager d'une manière active pour les pauvres. (...) etc. » (JI I/105). Dans un monde qui a besoin de salut, parler de Jésus-Christ nous mène tout d'abord à comprendre les besoins des pauvres, parce qu'une compassion active envers eux est l'essence du message de Jésus. Le Pape François a dit : « Si nous supprimons les pauvres de l'évangile, nous ne pouvons pas comprendre le message complet de Jésus-Christ. »<sup>11</sup> Cette perspective de compassion pour les pauvres, que notre Fondateur a également mise en lumière, s'applique à nous, Salvatoriens et Salvatoriennes, et nous pousse à témoigner de la rédemption, devenant des signes de vie et d'espoir dans un monde rompu.

- c) *Porter la Croix de tous les jours* – Ce n'est évidemment pas un choix aléatoire pour François Jordan d'adopter le nom religieux « de la Croix » (JI I / 168) le dimanche des Rameaux, 11 mars 1883. Ce nom était plus qu'un titre pieux. Ses notes contiennent une description de ce que le titre « de la Croix » signifiait pour lui. La croix était la vie du Fondateur, son salut, sa couronne, sa gloire, son espoir, son bouclier, son héritage et sa joie. En conclusion de l'hymne, il ajouta : « Qu'il soit loin de moi de me louer, excepté dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. » (JI I/179). Des années plus tard, il confirma cela par les paroles : « O Croix ! O douce Croix ! O Croix que je dois aimer et honorer fortement à cause de Jésus ! » (JI I/208). C'est pourquoi la croix est un élément clé dans la vie et la spiritualité de François Jordan, au point qu'à présent, nous tenons pour acquis qu'aucune spiritualité salvatorienne n'est possible sans la croix.

La mort de Jésus sur la croix n'était pas un fait isolé dans sa biographie, mais un fait résumant et accomplissant sa vie entière et sa mission. De même, suivre le Christ n'était pas une activité abstraite ou théorique pour notre Fondateur. Pour François Jordan, être un disciple de Jésus signifiait donner sa vie sans rien retenir, étant prêt à subir toute difficulté afin d'arriver à un monde plus digne et une église ministérielle. Non seulement il essaya de donner un sens à la souffrance de chaque jour, mais il était aussi convaincu que « Les œuvres de Dieu ne prospèrent qu'à l'ombre de la croix » (JI I/163 et II/73). Comme nous le savons, il avait l'habitude de donner une croix aux missionnaires quand ils les envoyait en mission, leur demandant de proclamer : « Le Christ crucifié »<sup>12</sup> Par ce geste, François Jordan essayait de faire comprendre à ses fils et filles que la croix fait partie intrinsèque des émules de Jésus. Pour nous, selon le Fondateur, la croix est le symbole du dynamisme salvificateur de Dieu, qui nous accueille et remplit nos vies en Christ le Sauveur, nous invitant à suivre son exemple et à servir ceux qui sont crucifiés dans le monde d'aujourd'hui.

## Conclusion

Un grand amour pour le Sauveur du Monde est la caractéristique principale de la vie spirituelle de François Jordan. Le fait que Jésus-Christ soit résolument au centre de notre vie, passer d'un Christ professé de façon routinière à une relation nouvelle, personnelle et existentielle avec Lui, est aujourd'hui notre première tâche et la plus cruciale. Cette relation vivante avec Jésus se développe évidemment tout au long de la vie. Comme nous l'avons vu, le voyage de François Jordan sur les traces de Jésus implique de prendre des mesures concrètes de foi, de surmonter les doutes et les attachements, jusqu'à ce que nous découvriions que personne ne répond comme lui à nos questions les plus profondes de sens.

Le processus spirituel de François Jordan nous encourage à passer d'une spiritualité passivement héritée à une spiritualité consciemment choisie en tant que disciples de Jésus

<sup>11</sup>Cf. l'homélie du Pape François dans la cathédrale de Manille, Philippines (16 janvier 2015).

<sup>12</sup>Cf. les Allocutions au Chapitre de François Jordan datées le 17 janvier 1890.

engagés dans le Royaume. Par conséquent, notre foi ne devrait pas « cloner » les traditions du passé ni chercher des nouveautés à la mode. Ce devrait être une nouvelle réponse à l'Évangile comme nous le lisons à travers les lentilles des questions, des souffrances, des joies et des espoirs de notre temps. Dans ce sens, le voyage de foi du Fondateur nous appelle à la conversion, à un processus d'apprentissage, à vivre un dialogue vital et intime avec Jésus-Christ et à prendre sur soi sa passion pour évangéliser.

Nous devrions ajouter que la mission salvatorienne n'a pas d'avenir sans une spiritualité christocentrique profonde. Connaître Jésus-Christ et son message de rédemption, et en même temps le faire connaître par tous, sont deux aspects essentiels de notre spiritualité salvatorienne. Ils vont de pair. En effet, la spiritualité salvatorienne ne sera authentique que si elle nous mène à un engagement missionnaire apostolique ; de même manière, une action apostolique qui n'est pas nourrie par une profonde relation avec le Christ Sauveur est inconcevable. Garder jointes notre expérience mystique (connaître le Dieu de Jésus-Christ) et notre mission évangélisatrice (faire connaître le Christ et son message) est essentiel et indispensable si nous voulons vraiment surmonter la médiocrité spirituelle qui nous menace aujourd'hui.

Selon notre fondateur, le fait de mieux connaître Jésus-Christ et l'aimer toujours davantage est le plus beau cadeau que nous puissions offrir au monde. Pour nous Salvatoriens, connaître, aimer et proclamer le Sauveur est actuellement comme le battement de notre cœur, comme l'air que nous respirons. Notre mode de vie est motivé par et enraciné en Jésus-Christ. En fait, avant d'aller à Rome pour fonder la Société Apostolique, François Jordan se demanda : « *Où est ton calme si tu n'es totalement dans le Christ* » (JI I/145). Et, lors de son instant final, dans le petit hôpital de Tafers (Suisse), affaibli fortement par la maladie et lorsqu'il était sur le point de trouver le repos, les dernières paroles de François Jordan montrent que sa profonde relation personnelle avec Jésus avait été la clé primaire et l'option fondamentale de sa vie. Parmi d'autres phrases d'encouragement, de gratitude et de pardon, il répéta lentement la prière suivante à Celui qui avait été son Maître et Sauveur tout au long de sa vie :

*« O Jésus, I vous aime ! O Jésus, je vous aime ! (...)*

*Mon Jésus, je suis à Toi ! Je suis à Toi, rien qu'à Toi !*

*O Jésus !! »*<sup>13</sup>

### **Questions pour une réflexion**

1. Relire la Charte de la Famille Salvatorienne à la lumière de cet article.
  - a. Notez des mots ou des phrases qui vous interpellent et demandez-vous « Qu'est-ce que cela me dit et comment vais-je répondre ? »
  - b. Quelles pourraient être certaines implications pour la Famille Salvatorienne dans votre région du monde et/ou globalement ?
2. À la lumière de cet article, si vous deviez réviser la Charte de la Famille Salvatorienne, que modifieriez ou ajouteriez-vous ?
3. Comment trouvez-vous l'inspiration en tant que Salvatorien-en-mission dans la relation profonde du Père Jordan avec Jésus son Sauveur ?

---

<sup>13</sup> Voir les dernières paroles de notre Fondateur, enregistrées par le P. Pfeiffer entre le 26 août et le 7 septembre 1918.